

Si nous avons bien écouté les lectures, nous avons pu remarquer que la première de ces lectures entendues, il y a un instant, était essentiellement comme le cri vers Dieu de l'humanité douloureuse: *"Combien de temps, Seigneur, vais-je t'appeler au secours et tu n'entends pas? Pourquoi m'obliges-tu à voir l'abomination?"*

On s'y croirait ! Ne vivons-nous pas nous aussi très souvent ce sentiment où tout nous échappe, ce sentiment où nous n'y comprenons plus rien. En tout cas, si nous regardons le monde et le flot d'informations la plupart du temps négatives, qui nous en est donné, comment ne pas être impressionné par toutes les violences et les drames de cette condition qui est la nôtre: les catastrophes naturelles, les pays en guerre, les attentats suicidaires, l'accident ou la maladie graves qui vous tombent dessus sans crier gare, les familles divisées, les enfants tiraillés d'un parent à l'autre, les débats de lois civiles sur la bioéthique qui semblent marchandiser la vie, et tant d'autres drames ou anomalies où l'on dirait que Dieu reste totalement indifférent (ou tout au moins, bien silencieux).

Et pourtant, quoi qu'il en soit de ces drames et de ce silence apparent de Dieu, la deuxième partie de cette première lecture se voulait pleine des plus belles et meilleures promesses de la part du Seigneur (du moins si l'on s'en tient aux mots): *"Ma réponse, dit-il, tend vers son accomplissement, elle ne décevra pas... Elle viendra certainement à son heure"*.

Et dans la Lettre de St-Paul à Timothée, c'était pratiquement la même certitude d'une réponse positive qui viendra un jour, même si, en l'occurrence, c'était en insistant sur une condition bien précise, la Foi de Timothée: *"Tu dois réveiller en toi le don de la Foi"*. Expression que l'Évangile va confirmer et amplifier; En effet, quand les disciples demandent à Jésus: *"Augmente en nous la foi !"* Jésus répond: *"La foi, si vous en aviez gros comme une graine de moutarde, vous diriez au grand arbre que voici: "Déracine-toi et va te planter dans la mer; il vous obéirait"*.

Autrement dit, si Dieu a l'air silencieux face au mal, face aux injustices et même face aux horreurs de cette terre, ne serait-ce pas tout simplement que trop préoccupés de nos soucis ou de tout un tas d'autres choses, nous ne sommes plus assez à son écoute pour comprendre ce qui est vraiment de son rôle de Dieu ou, au contraire, de ce qui pourrait bien être de notre rôle à nous pour y changer quelque chose, du moins, si nous osions y croire et ne pas tout-de-suite baisser les bras (sous prétexte que les difficultés sont insurmontables... Rappelons-nous (par ex.) la multiplication des pains... les disciples aussi se demandaient comment ils pourraient nourrir tant de monde... Or, il leur a suffi d'apporter ce qu'ils avaient: cinq pains et deux poissons, et tout le monde a pu manger à sa faim).

Dans le même sens, pensons par ex. à une œuvre comme celle de Sainte Mère Teresa et tant d'autres... Savons-nous que, sans même recevoir aucune consolation sensible pendant des années, Mère Teresa priait pourtant quatre heures par jour, justement pour avoir assez de force, d'une part, pour oser commencer et, d'autre part, plus encore, pour oser continuer... A ceux qui l'interrogeaient de savoir comment elle faisait pour tenir, elle répondait: *"Je ne m'occupe que d'une personne à la fois, car si je regardais tous les malheureux en même temps, je n'aurais plus le courage de rien entreprendre"*.

Et dans le sens aussi de nous libérer de trop de fixations ou de crispations sur ce qui nous angoisse très souvent, la Vierge Marie, quant à elle, nous invite, à prier pour ses intentions à elle (la paix, la famille, les vocations etc), en nous assurant qu'elle-même s'occupe alors des nôtres (Reconnaissons qu'effectivement, les intentions de Marie ne sont pas pour nous habituellement très obsédantes; mais ce sont les nôtres qui le sont, alors, si c'est Marie qui s'en charge, il y a certainement de fortes chances que ça en change sérieusement la couleur).

Eh bien, quand tant de choses nous semblent, de fait, si lourdes, voire impossibles à porter, ne craignons pas de nous inspirer de l'attitude de Ste-Mère Teresa (commencer par une seule chose, sans vouloir tout entreprendre en même temps); Et ne craignons pas de prier aux intentions de la Vierge Marie (la paix, les familles, les vocations) pour qu'elle même se charge des nôtres, et sans doute, nous ne tarderons pas à nous apercevoir qu'avec *une foi pas plus grosse qu'une graine de moutarde*, le grand arbre (apparemment indéracinable) de nos solitudes, de nos catastrophes ou des horreurs de ce monde, sera tout-à-coup venu se planter dans l'immense et paisible **Océan de l'Amour**... Et cela, finalement jusqu'à faire monter de notre terre une étonnante et inépuisable louange à ce Dieu Créateur et Sauveur qui fait toujours bien ce tout qu'il fait (y compris, quand tout semblerait nous dire le contraire).

Ce qui revient à dire, qu'en fin de compte, nous avons vraiment tout à y gagner. Alors, ne nous privons surtout pas de ce désir si petit soit-il de **grandir dans la foi et demandons au Seigneur de nous le donner**. Amen !